



La maman de Prisca recevant ses vivres pour 15 jours : riz, légumineuses, charbon, huile, ...

La pandémie règne à grande vitesse dans la ville d'Antsirabe. Les vacances de Pâques ont été prolongées durant tout le mois d'Avril. Alors le Centre n'a pas encore repris son rythme quotidien : interruption de la distribution des repas pour les enfants en situation de rue, la cantine scolaire, ... On a tout de même profité de cette période pour faire de l'appui scolaire pour les enfants en difficulté scolaire et surtout pour les enfants et les jeunes en classe d'examen.

Certains parents ont aussi rencontré des problèmes suite à cette 2^{ème} vague, alors le Centre accentue les aides pour qu'ils ne soient pas seuls face à leurs difficultés : donner des vivres pour 15 jours, fabriquer des caches bouches, et les accompagner à réaliser des activités génératrices de revenus.



Depuis un certain temps, le Centre ne se contente plus seulement des aides à la famille pour que l'enfant fréquente l'école et ait un repas digne.

Grâce à l'appui des marraines des enfants, nous appuyons aussi les familles très en difficulté. Là nous trouvons la maman de Judickaël « *souriante* ». Oui souriante parce qu'on ne l'a pas vu sourire pendant un certain temps (c'est elle qui a perdu son enfant de malnutrition) : elle se sent triste, perdue dans la nature. Après notre accompagnement, on la voit souriante, depuis que le Centre l'appuie pour trouver une nouvelle maison et un emploi afin qu'elle puisse combler les besoins de Judickaël et les siens.



Les mamans qui fabriquent des caches bouches pour les enfants et leurs familles. L'une d'entre elles a perdu son travail, parce qu'elle travaillait comme serveuse dans un petit restaurant, et à cause de la pandémie, le restaurant a fermé ses portes.

Pour qu'elle arrive à subvenir aux besoins primaires de sa famille, nous lui avons proposé de fabriquer les caches bouches.

Pour Finir cet Echo du mois d'Avril :

« Nous n'oublions jamais les personnes qui ne nous laissent pas tomber, même s'ils sont loin et à l'autre « bout du monde ». Oui, grâce à vous, les adhérents de Fleurs de Prunier (les marraines et les parrains), le Centre arrive à aider ces familles, nous sommes très reconnaissants envers vous, et on vous souhaite aussi bon courage pour vivre dans cette pandémie, car c'est une guerre pour la population mondiale »

Le Papa de Nomena Ornella